By Cury (alle his k) according to

Extrait du cahier de septembre 1849, des Annales de philosophie chrétienne

Janong

QUELS ÉTAIENT LES SAUVAGES

Que rencontra Jacq. CARTIER sur les rives du Saint-Laurent ?

Quelques auteurs ont pensé que les sauvages que rencontra Jacq. Cartier à Stadaconé et à Hochelaga, étaient de race algonquine. C'est là une erreur que démontre la seule inspection des mots sauvages dont le célèbre navigateur nous a conservé le vocabulaire. Ce vocabulaire peu considérable, il est vrai, mais pourtant bien précieux, comprend deux listes de mots, la liste qu'il dressa dans son 1° voyage aux environs de Stadaconé, et celle des mots que dans son 2° voyage, il put recueillir en remontant le fleuve Saint-Laurent jusqu'à Hochelaga.

Or les mots renfermés dans ces deux listes, appartiennent : 1° A une même langue ; 2° cette langue n'est pas la langue algonquine.

Ces deux points sont faciles à établir :

I. La langue parlée à Stadaconé et même en bas de cette capitale, savoir aux quatre demeurances mentionnées par parties sous les noms de Ajoasté, Starnatam, Tailla et Satadin, était la même langue que parlaient les sauvages d'Hochelaga et des diverses bourgades situées sur les bords du fleuve entre cette dernière place et le village de Stadaconé, telles que Tequenonday, Hochelay et autres que cite Cartier dans le rapport de son 2º voyage.

En effet, dans l'une et l'autre liste, nous trouvons des mots semblables et ayant la même signification, en voici quelques-uns:

re Liste: 2º Liste: Akonazé. la léte. Aggonzi, Onchidascon, les pieds. Ochedasco, Hoptasco. Ahontascon, les oreilles. igata, Hegata, les yeux. Atta, Atha, des souliers. un hachot. Asogne, Addogne,

i